

Ordinaire 31 (A) : 30 octobre 2011

31^{ème} Dimanche du temps ordinaire (A) : 30 octobre 2011

Titre : La Parole de Dieu nous libère...

Référence Biblique : 1^{ère} lecture : Malachie (MI 1,14b-2,10)

1¹⁴ Je suis le Grand Roi, dit le Seigneur de l'univers, et mon Nom inspire la crainte parmi les nations. 2¹ Maintenant, prêtres, à vous cet avertissement : 2² Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à cœur de glorifier mon Nom, - déclare le Seigneur de l'univers, - j'enverrai sur vous la malédiction, je maudirai les bénédictions que vous prononcerez. 8⁸ Vous vous êtes écartés de la route, vous avez fait de la Loi une occasion de chute pour la multitude, vous avez perverti mon alliance avec vous, déclare le Seigneur de l'univers. 9⁹ A mon tour je vous ai déconsidérés, abaissés devant tout le peuple, puisque vous n'avez pas suivi mes chemins, mais agi avec partialité en accommodant la Loi. 10¹⁰ Et nous, le peuple de Dieu, n'avons-nous pas tous un seul Père? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés? Pourquoi nous trahir les uns les autres, profanant ainsi l'alliance de nos pères?

Référence Biblique : 2^{ème} Lecture : Thessaloniens (Th 2,7b-13)

Frères, 7⁷ avec vous nous avons été pleins de douceur, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons. 8⁸ Ayant pour vous une telle affection, nous voudrions vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais tout ce que nous sommes, car vous nous êtes devenus très chers. 9⁹ Vous vous rappelez, frères, nos peines et nos fatigues : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous, que nous vous avons annoncé l'Évangile de Dieu. 13¹³ Et voici pourquoi nous ne cessons de rendre grâce à Dieu. Quand vous avez reçu de notre bouche la parole de Dieu, vous l'avez accueillie pour ce qu'elle est réellement : non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu qui est à l'œuvre en vous, les croyants.

Référence Biblique : Évangile : Saint-Matthieu: (Mt 23,1-12)

1¹ Jésus déclara à la foule et à ses disciples : 2² « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. 3³ Pratiquez donc et observez tout ce qu'ils

peuvent vous dire. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. ⁴ Ils lient de pesants fardeaux et en chargent les épaules des gens; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. ⁵ Ils agissent toujours pour être remarqués des hommes : ils portent sur eux des phylactères très larges et des franges très longues; ⁶ ils aiment les places d'honneur dans les repas, les premiers rangs dans les synagogues, ⁷ les salutations sur les places publiques, ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. ⁸ Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul enseignant, et vous êtes tous frères. ⁹ Ne donnez à personne sur terre le nom de Père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. ¹⁰ Ne vous faites pas non plus appeler maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. ¹¹ Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. ¹² Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. »

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Titre : La Parole de Dieu nous libère...

Après les deux controverses des deux derniers dimanches, voilà aujourd'hui un Jésus, celui de Matthieu, qui se tourne vers la foule et ses disciples pour critiquer sévèrement les scribes et les pharisiens. J'ai bien précisé qu'il s'agit du Jésus de Matthieu, car Jésus lui-même n'a sûrement pas été aussi dur envers les pharisiens; il en comptait parmi ses amis, et même s'il avait des différends avec eux, il ne pouvait les traiter de la sorte. C'est Matthieu l'évangéliste qui durcit les critiques de Jésus, parce que lui et sa communauté sont à couteaux tirés avec les scribes et les pharisiens.

Par ailleurs, que ce soit Jésus ou Matthieu, ce sont les dirigeants civils et religieux du peuple qui sont visés et dénoncés, dans la 1^{ère} partie de l'évangile d'aujourd'hui, pour 3 raisons :

- 1. Leur hypocrisie :** Ils disent des choses, mais ils ne font pas; il y a une distance entre la parole et l'agir.
- 2. Leur interprétation :** De la parole qu'ils doivent transmettre; celle-ci devient un fardeau pour les gens, tandis qu'elle doit être libératrice.
- 3. Leur orgueil :** Ils aiment paraître et être reconnus...Ils se prennent pour Dieu lui-même.

La 2^e partie de l'évangile concerne la foule et les disciples, c'est-à-dire ceux et celles qui écoutent la Parole de Dieu : qu'ils n'agissent pas, qu'ils n'imitent pas les dirigeants. Et la conclusion est brutale : « *Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé* » (Mt 23,12).

Cependant, pour nous qui relisons ce texte aujourd'hui, notre premier réflexe est de dire : ça ne nous concerne pas...Ça s'adresse aux dirigeants et aux disciples de Jésus ou de l'évangéliste Matthieu...Eh bien non! Ça s'adresse à nous aussi aujourd'hui...à nos dirigeants et à nous-mêmes.

1. Reproches et conseils au temps de Matthieu : Le Christ reconnaît que les scribes et les pharisiens ont l'autorité pour enseigner la Parole de Dieu : « *Ils enseignent dans la chaire de Moïse* » (Mt 23,2). Et c'est correct : « *Pratiquez et observez tout ce qu'ils peuvent vous dire* » (Mt 23,3a). Dans le fond, ils ont la compétence de l'enseignement; ils sont capables de transmettre la Parole...**Mais...**

1^{er} reproche : « *N'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas* » (Mt 23,3b). Qu'est-ce que ça veut dire? Tous les commentateurs que j'ai lus interprètent ce verset en disant que les scribes et les pharisiens ne pratiquent pas ce qu'ils enseignent : il y a une distance entre la parole et l'agir, comme si la parole les dispensait d'agir. C'était sans doute vrai qu'il était plus facile de dire que de faire; on vit la même réalité aujourd'hui. Ce reproche, il est fondé, mais il y a plus que ça...

2^e reproche : « *Ils lient de pesants fardeaux et en chargent les épaules des gens; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt* » (Mt 23,4). Il y a donc aussi un problème d'interprétation et d'actualisation de la Parole de Dieu. Comment la Parole de Dieu peut-elle devenir un fardeau? La Parole de Dieu libère, elle sauve, elle reconforte, elle fait espérer. En 2^e lecture aujourd'hui, saint Paul dit aux Thessaloniens : « *Voici pourquoi nous ne cessons de rendre grâce à Dieu. Quand vous avez reçu de notre bouche la Parole de Dieu, vous l'avez accueillie pour ce qu'elle est réellement : non pas une parole d'hommes, mais la Parole de Dieu qui est à l'œuvre en vous, les croyants* » (1 Th 2,13). Et là saint Paul fait l'éloge des Thessaloniens que la Parole de Dieu a transformés, puisqu'ils pratiquent la pureté (non pas

au sens moral, mais bien au sens de la justice et du droit) et l'amour fraternel.

En effet, nous n'avons rien à exiger par rapport à la Parole de Dieu; il n'y a aucun fardeau à faire porter aux autres. Nous avons simplement à transmettre la Parole de Dieu, en l'interprétant et en l'actualisant, en tenant compte de la réalité des gens, afin qu'elle puisse les libérer, les sauver, les reconforter et les faire espérer.

N'est-ce pas le même reproche qui est fait aux prêtres, en 1^{ère} lecture aujourd'hui, par le prophète Malachie : « *Vous vous êtes écartés de la route, vous avez fait de la Loi une occasion de chute pour la multitude, vous avez perverti mon alliance avec vous, déclare le Seigneur de l'univers* » (Ml 2,8).

3^e reproche : « *Ils agissent toujours pour être remarqués des hommes : ils portent sur eux des phylactères très larges (de petites boîtes carrées qui contenaient des parchemins renfermant des extraits du Deutéronome et de l'Exode. Les Juifs portent ces boîtes sur le front et sur le bras gauche, durant la prière du matin. Mais, certains d'entre eux les portaient toute la journée avec des bandes très larges pour être vus de tout le monde) et des franges très longues; ils aiment les places d'honneur dans les repas, les premiers rangs dans les synagogues, les salutations sur les places publiques, ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi* » (Mt 23,5-7).

Ce 3^e reproche dit clairement que les scribes et les pharisiens ne sont pas au service du peuple de Dieu; ils se servent eux-mêmes, du prestige de leurs fonctions pour s'imposer au peuple. Ils se prennent pour Dieu lui-même. Et c'est pourquoi, ce qui est donné comme consigne, aux disciples, c'est plutôt drastique : « *Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de rabbi, car vous n'avez qu'un seul enseignant, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de Père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus appeler maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ* » (Mt 23,8-10). Ça ne veut pas dire qu'on ne peut pas être rabbi, père, maître...mais si on l'est, c'est comme serviteur qu'on l'est...au service des autres, et non pas à notre propre service ou au service de notre prestige, selon la fonction qu'on exerce. Ce n'est pas pour rien que

Matthieu ajoute : « *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur* » (Mt 23,11).

2. **Aujourd'hui** : Si j'actualise l'évangile de Matthieu, aujourd'hui, je pense qu'il n'y a pas grand-chose à changer dans les reproches qui sont faits par le Christ à l'Église du 1^{er} siècle. La Parole de Dieu que les dirigeants de l'Église ont la compétence de transmettre, il leur faut, non seulement la dire ou la proclamer, mais aussi la mettre en pratique. Et cette Parole, il leur faut bien l'interpréter et bien l'actualiser, pour qu'elle puisse libérer, reconforter, sauver et faire espérer.

Quand je regarde notre Église qui ne cesse de durcir ses positions sur la participation à l'Eucharistie, sur la place de la femme dans l'Église, sur le célibat obligatoire des prêtres, sur l'homosexualité, sur sa morale sexuelle et sur son refus de s'adapter au monde actuel, comme si le monde était mauvais, en refusant les réalités nouvelles vécues par les femmes et les hommes d'aujourd'hui, je trouve cela très triste et déprimant, car la Parole de Dieu n'est pas proclamée et annoncée. Oui, c'est triste, car dans notre Église, on aurait besoin d'entendre une Parole qui libère, une Parole qui reconforte, qui unit, qui comble le fossé de nos divisions, entre chrétiens et entre croyants, une Parole qui fait espérer ceux et celles qui vivent un échec amoureux, ou qui essaient d'assumer leurs différences sexuelles, une Parole qui sauve sans aucune discrimination. On y retrouve plutôt un durcissement qui divise, qui condamne, qui exclut, qui fait désespérer... on y retrouve des fardeaux trop lourds à porter qui n'ont rien à voir avec la Parole de Dieu.

Comment en sommes-nous arriver à ça? La mission de l'Église est de transmettre la Parole, c'est-à-dire de laisser parler Dieu au monde d'aujourd'hui. Ce n'est pas en mettant des exigences, en érigeant des barrières et en créant des interdits, qu'on donne à Dieu son droit de Parole. Et pourtant, Dieu veut nous parler encore aujourd'hui, à travers les réalités nouvelles qui sont les nôtres, à travers les femmes et les hommes de notre temps... Qui sommes-nous pour l'en empêcher?

Je crois sincèrement que certains dirigeants d'aujourd'hui prennent leur rôle trop au sérieux; ils pèchent par orgueil, comme les scribes et les pharisiens

du temps de Jésus et du temps de Matthieu. Les phylactères ont été remplacés par des mitres brodés et les franges par des surplis en dentelle. Les nouveaux scribes aiment toujours les places d'honneur sur leurs fauteuils rembourrés; ils aiment se faire appeler : Mon Père, Monseigneur, Son Excellence, Son Éminence, Très Saint-Père... Et ils se croient les seuls détenteurs de la vérité sur Dieu, sur l'Église et sur le monde. C'est d'une tristesse inouïe... Et les croyants d'aujourd'hui ne sont pas dupes; ils ne les suivent même pas. Ils les laissent se pavaner, jusqu'à ce qu'ils s'asphyxient par eux-mêmes... Peut-être, à ce moment-là, Dieu pourra-t-il parler?

En terminant, je voudrais vous partager ce commentaire de saint Augustin, sur une Parole de saint Jean : « *Ils seront tous enseignés par Dieu* » (Jn 6,45) : « **Tous les citoyens de ce Royaume seront enseignés par Dieu, ils n'auront pas à écouter des paroles d'hommes. Et même s'ils écoutent des paroles d'hommes, ce qu'ils comprennent leur est néanmoins donné au-dedans, les illumine au-dedans, leur est révélé au-dedans. Que font les hommes qui annoncent la vérité au-dehors? Qu'est-ce que je fais moi-même à présent, quand je parle? Je fais retentir à vos oreilles un bruit de paroles. Si donc celui qui se tient au-dedans ne vous en révèle pas le sens, à quoi bon parler, pourquoi ouvrir la bouche? L'arboriculteur reste au-dehors, le Créateur se tient au-dedans. Celui qui plante et celui qui arrose agissent du dehors, et c'est ce que nous faisons, mais celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose, mais celui qui donne la croissance, Dieu, lui seul compte (1 Co 3,7). Voilà ce que signifie : Ils seront tous enseignés par Dieu** ».

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.